

Métiers de la cimenterie

Instrumentiste : veiller au bon fonctionnement des équipements électriques



Orphée Biwahou Mamboundou, instrumentiste à Cimaf Gabon.



L'instrumentiste, ici, contrôle la température et la pression sur le moteur du broyeur...

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

En charge de la réalisation des opérations de maintenance sur les instruments de production de l'usine, ce professionnel se doit d'être rigoureux et réactif.

« **MON métier consiste à contrôler et à réaliser les dépannages sur les équipements d'instrumentation. Ce sont les doseurs, les totaliseurs, les ensacheuses, les ventochèques (machine ou balance qui permet de contrôler le poids du sac de ciment plein et autoriser ou non, selon les seuils, son évacuation ou sa mise à la déchiqueteuse).** » Orphée Biwahou Mamboundou, instrumentiste à Cimaf (Ciment d'Afrique) Gabon, est, avec ses autres collègues, ceux à qui il revient de veiller à ce que les équipe-

ments électriques de l'usine fonctionnent normalement.

Le métier n'a donc rien à voir avec celui du musicien qui joue d'un instrument. Non ! En cimenterie, l'instrumentiste procède à l'étalonnage, c'est-à-dire la calibration des instruments de mesure (zéro et 100%).

C'est encore lui qui effectue des plans de maintenance préventifs sur les équipements. Il sera appelé à localiser, diagnostiquer les défaillances ou anomalies survenues sur l'instrumentation de l'usine. Ensuite, de réparer par remplacement ou remise en état les éléments défectueux.

RESPONSABILITÉ* C'est encore à lui de faire les reportings journaliers des opérations de maintenance (activité réalisée, durée de la tâche...). Ce

sera toujours à ce professionnel d'assurer un support aux électriciens de poste lors des gros travaux de maintenance. Il lui revient, par ailleurs, de faire respecter la politique de Cimaf en matière de sécurité, hygiène et environnement.

C'est donc de sa responsabilité de remonter les anomalies relatives à ladite sécurité, en veillant au respect des procédures et consignes liées à cet aspect.

Aussi, lui sera-t-il demandé une rigueur à nulle autre pareille et une réactivité face aux problèmes, sans oublier le sens de la méthode. Des compétences comme les techniques d'installation d'appareils électriques ou de diagnostic et dépannage seront ses atouts. Savoir rédiger les documents techniques sera aussi

exigé. Connaître les procédures et règles de maintenance sera requis. La définition des caractéristiques techniques du matériel industriel aussi. Et s'il sait gérer une équipe, élaborer les tableaux de bord, planifier et organiser son travail, lire des graphes, plans, schémas et notice de sa spécialité, ce sera parfait pour qu'il intègre les effectifs d'instrumentistes. **ACCÉDER AU MÉTIER*** Aussi, le professionnel qui veut embrasser ce métier doit-il, après son baccalauréat scientifique, de préférence technique (F3) en électromécanique, suivre un cursus à l'Institut technologique d'Owendo pour obtenir son Brevet de technicien supérieur (BTS) en électrotechnique. Il peut s'arrêter là et accéder à la profession.

Mais Orphée Biwahou Mamboundou voulait des

connaissances plus pointues. Aussi, a-t-il poursuivi ses études à l'école polytechnique de Masuku, filiale Diagnostic des systèmes automatiques (Dias) pour l'obtention d'une Licence. Il s'est inscrit dans la filière gestion de la production industrielle.

Après des stages à CimGabon, il a postulé à Cimaf pour le poste d'instrumentiste. Des tests et entretiens plus tard, il a été retenu. Une formation sur le terrain pour s'outiller au langage spécifique de la cimenterie, le voilà apte à parcourir le site de l'implantation de l'usine à Owendo, pour exercer au mieux son métier.

PROFESSIONNEL RECHERCHÉ* Si Orphée n'est pas riche, il gagne plutôt bien sa vie. Son plan de carrière semble aussi bien tracé. Car après avoir oc-

cupé le poste d'instrumentiste, il deviendra peut-être responsable automatique, aspirera ensuite au poste de chef de service électrique et pourra aller jusqu'à chef maintenance. Et finir, pourquoi pas, directeur technique de l'usine.

Pour l'heure, le jeune Orphée Biwahou Mamboundou n'y est pas encore. Mais convie d'autres jeunes à s'intéresser à cette profession : « *L'instrumentation est une branche qui ouvre les portes à l'emploi. Et ça continuera car, tant que les machines évoluent, on aura toujours besoin d'instrumentistes pour s'assurer de leur bon fonctionnement. C'est la base de la technologie. Et dans les grandes usines de fabrication ou de production, on cherche beaucoup ces professionnels.* »



... vérifie l'état des cartes d'automates...



... et surveille l'écran de contrôle de l'ensacheuse.